

Érable naturelle

les-Bains (France)
Source Santé. (293)

igestive, reconstituante.
e table et de régime
es de l'estomac, des intestins,
oie et de la vessie.

pour le canton de Fribourg :
bœuf, distillateur, Bulle.
bitter, fabrique d'absinthe.
Martinique. Expéd. de kirsch
de la maison Fassbind, Arth.

ne ayant des loisirs et dési-
per de la recherche d'assu-
tre l'incendie ou au-
it sans grande peine, et par
s élevées, une rémunération
suer les offres écrites casier
Neuchâtel. (H1840N)[763]

de Malaga,

ble. sera livré en fûts de 16,
à 95 cent. franco dans tout
de la Suisse. Fûts gratuits.

Schaller, commerce de vins,
nterswil (Fribg.). (H2982)

(avec rabais) pour cause de

MOTOCYCLETTE

P), véritable PEUGEOT der-
gros pneus antidérapants,

Guidi, Fribourg (près
(H2766F)[708]

Louer :

(Gruyère), de suite, deux
avec ou sans appartement; un
Devantures avec glaces.
à Gare, Bulle. (H3055F)
aison hoirs Peyraud-Bosson.

Louer :

artement situé au soleil
posé de cinq chambres, cui-
siner, terrasse, cave et gar-
au bureau du journal qui
[756]

Louer :

ent de trois chambres, cui-
siner et chambre de bain; eau
étrique
à M. FINCKS, ferblantier,
(H470B)[777]

artement.

pour tout de suite, un appa-
renant une, deux ou trois cham-
bres, pour personnes tranquilles
e serait donnée aux environs
accepterait des offres pour ap-
prouvé. Location à l'année.
au bureau du journal.

grandes caves de vins

IGER, BOSWIL
Winiger, Romanshorn.
Furrer-Notter, Rapperswil.

e table rouge, fort 20.—
Montagne, vin fin de table 26.50
sud, fort, rouge 29.50
nte rouge p. coup. 33.—
e, vin de malades surf. 41.—
e, rouge spécial 44.—
des bl. res., au vin vaud. 28.—
gne du sud blanc, tr. fort 38.—
ga, vérit. rouge doré 16.—
En cas de non-convenance, ré-
rais. (H4579Q)[789]



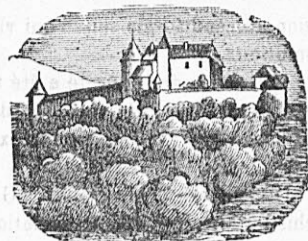
MERVEILLEUX

vrail SAVON aromatique
ait de lis

BERGMANN & Cie,
s de cour, à Dresde et Zurich,
le plus efficace et le plus pro-
les éruptions impurines, les
usseur, les boutons, les dartres,
contre une peau dure, sèche
à l'imprimerie de la Gruyère, à
centimes la pièce.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
. . . 6 mois, » 2 50
Étranger . 1 an, » 9 —
. . . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁵ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion,
15 c.; annonces répétées, 10 c.
Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 80 c. la ligne.
Pour annonces et réclames
ex-cantonaux, s'adr. à l'a-
gence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Fribourg,
ou à ses succursales.

BULLE, le 29 août 1902.

L'HORLOGE DE LA MAISON

Il est peu d'habitations qui ne recèlent dans un coin ce meuble étrange, si remarquable entre tous, et si peu remarqué.

Nous disons étrange parce qu'il est le seul qui ait le mouvement, le seul qui ait une voix. Quand tout le reste est immobile, l'horloge marche; quand tout le reste se tait, elle parle. Et sa marche n'est pas un mouvement stérile, une agitation sans but; sa parole, son tic-tac, n'est pas un son vide, un bruit insignifiant. Tous ses pas ont leur valeur; pas un de ses sons ne se perd inutilement, pour qui sait l'entendre.

Elle se mêle aux occupations du jour et au repos de la nuit. A chacun elle rappelle le devoir à remplir, elle reproche la faute commise, elle dénonce le temps perdu.

Moniteur infatigable, elle ne laisse rien oublier. Le matin, elle crie aux paresseux : « Voilà l'heure de l'arracher au sommeil, lève-toi ! » Le soir, elle dit à l'ouvrier fatigué : « Ta tâche quotidienne est achevée; va réparer tes forces dans le sommeil. » A trois ou quatre reprises, elle l'avertit qu'il a besoin de nourriture. Enfin, qu'il faille agir ou se reposer, sortir ou rentrer, faire ou ne pas faire, l'horloge est là, divisant la journée, fractionnant le temps, émettant la vie; toujours son timbre argentin vient, avec une inflexible régularité, frapper l'oreille, et, par là même, éveiller l'attention et retenir en haleine les puissances de l'homme.

Meuble étrange, encore une fois, et nous osons le dire, bien mal compris. Témoin discret de tout ce qui se passe dans la famille, l'horloge marque les naissances, les maladies, les morts, les unions et les séparations, les tristesses et les joies; tou-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 60

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCEUR

Nonobstant le nouveau genre de vie qu'il paraissait avoir choisi, Burdez dépensait beaucoup d'argent, car il en empruntait partout. De ce train-là, les choses ne pouvaient aller loin. Il avait soin cependant de donner toujours une raison plausible à ses emprunts : tantôt c'était pour se procurer quelques meubles, tantôt pour régler un compte arriéré, disait-il pour mieux séduire les personnes auxquelles il s'adressait.

Chaque ouvrier avait, sous son établi, un petit tiroir fermant à clef où il déposait ses outils et quelques objets lui appartenant en propre, livres, lettres, argent ou autres choses semblables. J'ouvrais assez rarement le mien, attendant que ma chambre était dans la maison même et que je pouvais facilement, avant de sortir, y porter mon peu de bien.

Un soir, au moment de quitter l'ouvrage, le patron vint à nous, l'air sévère, le regard interrogateur. Il nous annonça que trois douzaines de boîtes en or avaient dis-

jours calme, toujours sévère, toujours inflexible. Que l'œil qui la regarde soit illuminé par la joie ou obscurci par les larmes, c'est tout un pour elle; elle indique à chacun le point du temps où il a ri et où il a pleuré, et c'est tout. Quand la maison en deuil se lamente sur la perte d'un être chéri, elle sonne; quand une jeune épousée entre ivre de bonheur et d'espérance, elle sonne encore, mais sa voix est la même, ni plus triste là, ni plus gaie ici; son pas est le même, ni plus pressé, ni plus lent. Le malade la contemple et se plaint que sa marche est horriblement paresseuse; l'homme heureux lui jette un coup d'œil rapide et dit qu'elle a des ailes. Ni l'un ni l'autre ne sont dans le vrai : l'horloge n'a ni hâté, ni retardé son pas : c'est le pas du temps, ferme, inexorable, ne reculant jamais.

Que de graves enseignements se rattachent à ce meuble d'une utilité incessante, à ce compagnon de notre vie! Jusqu'ou ses avertissements s'étendent, jusqu'ou sa grêle voix retentit! Il n'est pas seulement chargé de mesurer à l'homme les heures de sa vie mortelle, de lui servir de guide à travers le dédale du temps. Sa mission est plus haute; c'est le messager d'outre-tombe, l'écho anticipé de la trompette qui réveillera les morts. Et l'Eglise l'a bien compris ainsi, elle qui s'est emparée de l'horloge et l'a installée au sommet de ses tours. Du haut de nos clochers, l'horloge parle à tous et leur tient le même langage; elle sème dans les airs ses avertissements toujours graves, toujours sérieux, afin que le laboureur à la campagne, le citoyen dans la ville, l'artisan dans l'atelier, le voyageur sur la route, le malade dans son lit, se souviennent que leur vie ici-bas est un pèlerinage, que leurs heures sont comptées, et que toutes les existences, comme les faibles ruisseaux, vont se perdre dans ce gouffre immense qui s'appelle l'éternité.

paru depuis deux jours. Comme il affirmait que le voleur devait être parmi nous, chacun se récria. Le fabricant s'emporta. Nous fûmes sommés de faire des recherches dans tous les coins de l'atelier. Rien! Il nous ordonna d'ouvrir nos tiroirs : jugez de mon épouvante lorsque je découvris trois des boîtes en question cachées sous des morceaux de linge dont je me servais parfois pour polir les gravures que je terminais. On me questionna. Je niai tout, fort de mon innocence. Mais ce fut peine perdue. N'avais-je pas fait partie d'une troupe de saltimbanques? On m'arrêta et je fus conduit en prison, où je passai une nuit terrible de douleur et d'angoisse. Tous mes beaux projets d'avenir étaient de nouveau anéantis.

Le lendemain, M. Bertrand me rendit visite. Je pleurai en l'apercevant.

— Tu n'es pas compable, n'est-ce pas? me demanda mon protecteur.

— Moi? lui dis-je. L'avez-vous pu supposer?

— Non! C'est pourquoi tu me vois ici, car, autrement, je ne serais pas venu. Ne perds pas courage. Je vais m'occuper de cette triste affaire. N'as-tu aucun soupçon?

— Je ne sais si je dois vous les exprimer.

— Dis toujours.

— Burdez dépensait beaucoup ces derniers temps.

— Je m'en doutais, fit-il. Encore un en révolte contre la société.

« La dernière heure nous est inconnue. » Si cette vérité si simple était moins oubliée, quel changement elle opérerait dans la conduite de la plupart des hommes!
(Feuille d'Avis d'Aigle.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Code pénal fédéral. — La commission chargée de l'étude du projet Stooß pour l'unification du droit pénal vient de siéger à Heiden. En quinze séances, elle a terminé ses travaux.

La N. Zürcher Zeitung dit que le projet Stooß a été revu jusqu'à quelques détails de rédaction et qu'il est prêt à être soumis au Conseil fédéral. Il sera publié sous peu. La peine de mort n'y figure pas.

Le roi d'Italie en Suisse. — La réception du roi d'Italie, à Göschenen, a eu lieu mardi après midi, sans incident. Le président de la Confédération, M. Zemp, était accompagné de MM. les conseillers Brenner, Comtesse et Muller, de plusieurs officiers et hauts fonctionnaires de la Chancellerie fédérale et du Département politique. A 4 heures 47 min., des salves d'artillerie ont annoncé l'arrivée en gare du train royal. Victor-Emmanuel en descend rapidement. Il est en petite tenue de général; tous les personnages de sa suite sont brillamment chamarrés.

Les présentations et la revue de la compagnie d'honneur durent dix minutes, puis le roi, le président et tous les invités pénétrèrent dans la salle à manger, gracieusement décorée de fleurs et de verdure. Dans son discours, M. Zemp a dit que cette visite contribuera à consolider et à resserrer encore les relations de bon voisinage entre la Suisse et l'Italie. Dans sa réponse, le roi a repris la même note, mais ni l'un ni l'autre n'a fait allu-

Après ces mots, il s'éloigna.

Que se passa-t-il entre M. Bertrand et le malheureux jeune homme? Je l'ignore. Toujours est-il qu'au bout de deux jours je sortais de prison et Burdez y entra.

Je vous fais grâce, monsieur Stéphane, des pensées haineuses qui m'assaillirent pendant les trois nuits et les deux jours que je restai dans ce sombre cachot, où la faute d'un de mes semblables m'avait envoyé. « Si mon innocence n'est pas reconnue, me disais-je, c'en est fait de moi : je sens que je suis trop faible pour lutter contre la fatalité qui me poursuit sans relâche. »

Toutefois, ce profond découragement se dissipa comme fumée lorsqu'on m'ouvrit les portes de la prison.

C'est en quittant ce triste bâtiment que je vis Burdez pour la dernière fois. Il s'excusa, d'un air enjôlé, de la mésaventure qu'il m'avait occasionnée et me conseilla d'éviter les femmes, des êtres que le démon avait créés pour nous faire tomber plus facilement dans l'abîme.

Ma joie fut grande en me retrouvant sur le pavé de la rue. C'est si bon de regarder le monde en face, de marcher la tête haute, de respirer l'air libre, de se baigner aux rayons du soleil. Mais je comprenais aussi pourquoi ils éprouvent le besoin de se venger de leur misérable infortune, ceux qui sont privés de ces jouissances pendant un temps qui paraît toujours long.

(A suivre.)

sion au confit italo-suisse qui vient de recevoir sa solution.

Le service de la sûreté a été très sévère; outre les troupes des forts du Gothard et la gendarmerie uranaise, il y avait de nombreux policiers suisses et italiens.

On annonce l'arrestation à Goldau d'un anarchiste italien qui attira l'attention sur lui par l'envoi et la réception de nombreux télégrammes.

Le train royal est arrivé à 10 h. 10 à Schaffhouse. La chute du Rhin était illuminée; le roi a beaucoup admiré le spectacle. Le train a passé sans incident la frontière, où les autorités badoises en ont pris possession.

Fête de lutte. — La fête fédérale de lutte, qui a eu lieu à Sarnen, favorisée par un temps agréable, a fort bien réussi sans aucun accident.

La distribution des prix a eu lieu lundi à 4 h. Ont reçu des couronnes : 1. Hans Stucki, de Kreuzstrasse, berger, proclamé le roi de la lutte; 2. Peyer, de Fribourg, gymnaste; 3. Koch, de St-Imier, gymnaste; 4. Gut, de Zurich, gymnaste; 5. Anderegg, de Meiringen, berger; 6. Hausermann, de Zurich, gymnaste; 7. Emsch, de Bienne, gymnaste.

Un mystérieux suicide. — On a fait grand bruit du suicide d'un inconnu qui s'est tué à Plougastel (Bretagne). Le docteur Jobard, de Plougastel, le brigadier de gendarmerie et le propriétaire de l'hôtel Bellevue, à Kerlouen, avaient cru reconnaître dans cet inconnu Romain Daurignac. Or, on a trouvé dans la poche du suicidé une carte d'identité au nom de Joseph Ammann, citoyen suisse, à laquelle est jointe une photographie ressemblant, en effet, d'une façon étonnante à Romain Daurignac.

Ce mystérieux suicidé avait déclaré à l'hôtel de Bellevue qu'il venait de Montreux.

Les généraux boers à Zurich. — Répondant à une invitation du comité qui a réuni les dons pour les Boers, les généraux Botha, De Wet et Delarey se rendront à Zurich à une date qui n'est pas encore fixée, pour discuter l'emploi de ces dons se montant à environ 150,000 fr. Une sous-commission du comité d'action a été chargée de faire les préparatifs nécessaires pour la réception des généraux.

Exposition universelle de St-Louis. — Le consul des Etats-Unis d'Amérique nous fait savoir que M. Palmer L. Bowen, « commissaire à la France et à la Suisse de l'Exposition universelle qui aura lieu à St-Louis (Etats-Unis d'Amérique) en 1904 », est arrivé. Il vient à Berne dans l'intention d'inviter le gouvernement fédéral à prendre part à cette entreprise; il séjournera probablement quelques mois chez nous et se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'information sur l'Exposition projetée.

L'Exposition de St-Louis surpassera tout ce que l'on a vu jusqu'ici en ce genre. En y participant, notre pays pourra augmenter dans le Nouveau-Monde le cercle de son influence industrielle et commerciale.

Zurich. — Malgré la décision prise par le Comité central des partis bourgeois d'Aussersihl, une assemblée d'environ 500 citoyens, réunis mardi soir, a levé l'étendard du combat contre le parti socialiste. Une liste de 15 noms libéraux et démocrates sera dressée par le Comité d'initiative.

La journée du 31 août sera chaude dans le quartier d'Aussersihl.

Berne. — Samedi, dans l'après-midi, M. Ernest Leuenberg, cultivateur, à Oberbüren, allait avec un char attelé d'un cheval sur un pré, non loin de son domicile. Le cheval marcha sur un guépier et l'enfant de M. Leuenberg, âgé d'environ 3 ans, qui était assis sur le char, fut soudain entouré d'un

essaim de guêpes. Cruellement piqué à la tête un grand nombre de fois, le pauvre petit succomba au bout de quelques instants.

Bâle. — Les Bâlois ont célébré mardi la fête commémorative annuelle de la bataille de Saint-Jacques. Un grand nombre de sociétés de la ville, avec leurs drapeaux, plusieurs corps de musique et de tambours se sont joints au cortège officiel qui s'est rendu sur le champ de bataille.

Le discours de fête a été prononcé par M. le colonel Emile Frey, ancien conseiller fédéral. Il a été très applaudi.

St-Gall. — On a trouvé dans une grange, à Windegg, un paysan, nommé Thomas, âgé de 60 ans, blessé mortellement. Ses deux fils, soupçonnés d'être les auteurs de cet acte criminel, ont été arrêtés.

ÉTRANGER

France. — On annonce la mort de M. Potonié-Pierre, décédé à Fontenay-sous-Bois, à l'âge de soixante-quatorze ans.

M. Edmond Potonié-Pierre fut un rêveur généreux et un ardent apôtre de la fraternité des peuples. Par la plume et par la parole, il défendit pendant toute sa vie la cause de la paix internationale.

— M. Reitz, ancien secrétaire d'Etat du Transvaal, a déclaré à la République française qu'il compte aller s'installer à Madagascar, pour y coloniser. Il y enverra d'abord ses deux fils, qui partiront ces jours-ci, et il attendra leur rapport pour prendre une décision définitive.

Italie. — Le *Corriere di Napoli* annonce que Guillaume II sera à Naples le 5 novembre. Il passera en revue l'escadre italienne et s'embarquera ensuite sur le *Hohenzollern* pour faire une croisière dans la Méditerranée.

Allemagne. — Le roi d'Italie est arrivé mercredi, à 5 h. 15, à la station de Wildpark. Il a été reçu par l'empereur Guillaume, le prince héritier, les princes impériaux, le chancelier de l'empire et le général de Waldersee.

Les deux souverains se sont embrassés à plusieurs reprises, puis se sont rendus au nouveau palais, salués par les acclamations de la foule.

Hier jeudi, le roi d'Italie, accompagné de l'empereur Guillaume, du Kronprinz et de l'impératrice, ainsi que d'une suite brillante, a visité la capitale.

— Les mémoires du président Kruger sont terminés. Le droit de publication a été donné à l'éditeur Lehmann, à Munich. Le volume paraîtra au mois de novembre, en plusieurs langues.

— Pendant un orage qui s'est abattu dans la nuit de mercredi à jeudi sur les provinces de Saxe et de Hesse, 11 personnes ont été tuées par la foudre.

Transvaal. — Une dépêche de Bruxelles au *Standard* dit qu'à la suite de la conférence d'Utrecht, le président Kruger aurait décidé d'abandonner la direction du parti boer, dont le général Botha deviendrait le chef.

Le *Daily Telegraph* dit que le général Botha a déjà été désigné comme chef du parti boer.

— En gare de Bloemfontein, une locomotive est entrée en collision avec un train qui transportait des réfugiés à destination de Johannesburg. Les wagons de tête sont réduits en miettes. Plusieurs femmes et enfants ont été tués.

CANTON DE FRIBOURG

Ballon militaire. — Le colonel Schæck, qui manœuvrait le ballon militaire qui a atterri samedi soir près de Cormagens, s'est plaint que,

tandis qu'il planait au-dessus de Tavel, on eût tiré à balles contre l'aérostat. Il a entendu siffler les projectiles.

Le fait se trouve malheureusement confirmé par une enquête, immédiatement ouverte par M. le préfet de la Singine. Un homme d'Alterswil a tiré sur le ballon, d'un endroit appelé Seely, dix coups de feu. Cet homme est absolument morfondu du malheur qui aurait pu survenir, car il croyait fermement que ce qu'il apercevait n'était qu'un ballon non monté, comme ceux que font partir les enfants.

Il serait bon que, en ce temps d'expériences aérostatiques, les autorités fédérales fissent publier dans toute l'étendue de la Confédération un avis aux campagnards pour les garder contre la tentation de faire descendre chez eux les ballons qu'ils voient courir dans les airs.

Mort à l'étranger. — M. Alphonse Menoud, de Romont, lieutenant d'artillerie, se trouvant à la République Argentine, dans l'entreprise des frères Genoud (Baradero), fut chargé par ces derniers de coloniser un territoire nouvellement acquis. Il a perdu la vie au cours de cette entreprise, par suite d'assassinat probablement. Sa femme était revenue à Romont, car on craignait pour elle les dangers de la nouvelle expédition. On voit combien ce souci était légitime. Le défunt avait 38 ans; on place la date du décès au 11 août.

Le plus beau des bébés. — La Société anonyme Henri Nestlé, à Vevey, vient d'organiser un concours auquel étaient invités à participer tous les bébés nourris au moyen de son produit.

Plus de six cents photographies de bébés tous plus jolis les uns que les autres ont été présentées au jury, composé des meilleurs photographes de la Suisse.

Le premier prix (200 fr. en or avec félicitations du jury) a été décerné à un enfant de M. Albramstein, photographe, à Fribourg.

Bulletin sanitaire du bétail du 18 au 24 août 1902.

Charbon symptomatique : Grandvillard, 1 b. périé.

Charbon, sang de rate : Ependes, 1 b. périé.

Rouget et pneumo-entérite du porc : Aumont, 1 ét., 1 péri; Le Pâquier, 1 ét., 1 péri, 2 s.; Meyriez, 3 ét., 3 s. — Total, 5 ét., 2 p. périés, 5 p. s.

GRUYÈRE

Touriste de marque. — Le général André, ministre de la guerre en France, que les dépêches parisiennes disaient parti pour Lausanne, a réintégré la maison de campagne qu'il a louée près du Pâquier. Bonne et paisible villégiature!

Foire. — Une assez belle journée a favorisé la foire d'août; ce n'est que vers le soir que la pluie a recommencé de tomber. Petite foire, au reste. Il n'a été amené sur les places de marché que 86 pièces de gros bétail, 272 porcs, 123 veaux et moutons.

VARIÉTÉS

Analogies du christianisme avec les cultes païens.

L'erreur n'étant qu'une contrefaçon de la vérité, presque toutes les mythologies et les cultes anciens dérivent de certaines traditions bibliques altérées ou travesties. C'est ainsi que l'apparition de trois anges ou plutôt des trois personnes divines à Abraham sous le chêne de Mambré (Genèse XVIII, 1-4) a donné naissance au druidisme qui fut longtemps la religion dominante de nos ancêtres les Helvétiens, des Celtes, des Gaulois et des Germains. La

chêne, en grec *drus*, dérivé comme un arbre on distingue la yeuse en latin *robur* d'où des forêts, nommées latin *nemus* d'où, *non lucendo*, à cause qui y régnaient. Les mets ou forêts-temples étaient les cérémonies glants, et ils furent tréusses abominations.

L'Etre suprême dénommé *asa*, en arabe les Gaulois *Æsus*, ZEUSPATER = Jupiter.

On l'adorait sous la forme du sacrifice des enfants ou d'autres

Les forêts furent vague bruissement présumé, à Dodone sur la divinité, que des sibylles de traduire sibylle dérive de l'lonlé de Jupiter ou expliquer. Les plus thées et de Cumes

Unde querna i venu ce culte druidique *Religion des Gaulois* formellement : C'est la justice et reçut

D'après une légende Ovide, mais empruntée et Neptune nommé Yrié et, lui aurait annoncé fils. — Yrié est né était natif d'Ur

De Phénicie, le dans la Grèce, puis les, le centre du rons de Chartre Là se trouvent Dryus, quatrième Rouvre où résidaient

Les principales sixième jour qui et de l'automne, mai et vers le milieu vêtu de blanc et alors le gui sacré des vertus merveilleuses

Les druides, disaient que les chênes aient sur leur tronc.

Quand le culte jamais les idoles eurent remplacées un grand changement moral. Les tentes furent transformées païens furent nommés et ennoblis par l'eau lustrale de tions, instituées de Vienne en Dromedaire sement les prodéesse des mois la dévotion dite de la cueillette marquaient, celle de la nature a pas nouvelle, et très compétent la diversité des a toujours existé au cœur de l'h

... de Tavel, on eût tiré
Il a entendu siffler les
... eusement confirmé par
ment ouverte par M. le
homme d'Alterswil a tiré
appelé Seely, dix coups
absolument morfondu du
... venir, car il croyait fer-
cevait n'était qu'un bal-
ceux que font partir les

... ce temps d'expériences
... fédérales fissent publier
la Confédération un avis
... garder contre la tenta-
chez eux les ballons qu'ils
... rs.

... — M. Alphonse Menoud,
l'artillerie, se trouvant à
... dans l'entreprise des
... fut chargé par ces der-
... territoire nouvellement ac-
... cours de cette entreprise,
... probablement. Sa femme
... car on craignait pour elle
... elle expédition. On voit
... légitimé. Le défunt avait
du décès au 11 août.

... es bébés. — La Société
... Vevey, vient d'organiser
... invités à participer
... moyen de son produit.
... graphies de bébés tous
... autres ont été présentés
... ailleurs photographes de

... fr. en or avec félicitations
... à un enfant de M. Alb-
... à Fribourg.

... maire du bétail
... 4 août 1902.

... que : Grandvillard, 1 b.
... e : Ependes, 1 b. périe.

... térie du porc : Aumont,
... nier, 1 ét., 1 péri, 2 s.;
... tal, 5 ét., 2 p. péris, 5 p. s.

Y È R E

... que. — Le général André,
... France, que les dépêches
... ti pour Lausanne, a réinté-
... gne qu'il a louée près du
... ble villégiature!

... ez belle journée a favorisé
... que vers le soir que la
... tomber. Petite foire, au
... sur les places de marché
... bétail, 272 porcs, 123 veaux

NOTES

... me avec les cultes païens.
... ne contrefaçon de la vérité,
... ologies et les cultes anciens
... traditions bibliques altérées
... si que l'apparition de trois
... s personnes divines à Abra-
... mbré (Genèse XVIII, 1-4).
... ruidisme qui fut longtemps
... de nos ancêtres les Helvé-
... aulois et des Germains. La

chêne, en grec *drus*, lat. = *quercus*, était consi-
déré comme un arbre sacré. Parmi ses variétés,
on distingue la yeuse ou *ilex* et le robre, rouble,
en latin *robur* d'où dérive robuste. On en plantait
des forêts, nommées en grec *nomos* et *temenos*, en
latin *nemus* d'où, par antiphrase, on fit *lucus a
non lucendo*, à cause des impénétrables ténèbres
qui y régnaient. Les Celtes en firent des *dryne-
mets* ou forêts-temples. C'est là que s'accomplis-
saient les cérémonies du culte, les sacrifices san-
glants, et ils furent souvent le théâtre de mons-
trueuses abominations.

L'Être suprême ou le feu se nommait en chal-
déen *asa*, en arabe *azar*, en persan *azur* et chez
les Gaulois *Æsus*, d'où les Grecs firent *ZEUS* et
ZEUSPATER = Jupiter.

On l'adorait sous des chênes et, par réminis-
cence du sacrifice d'Abraham, on immolait des
enfants ou d'autres victimes humaines.

Les forêts furent donc les premiers temples. Le
vague bruissement des feuilles de chêne était inter-
prété, à Dodone surtout, comme un oracle de la
divinité, que des sibylles ou prophétesses se char-
geaient de traduire en langue vulgaire. Le mot
sibylle dérive de *Dios*, génit. de *Zeus boule* = vo-
lonté de Jupiter ou de Dieu qu'elles prétendaient
expliquer. Les plus célèbres étaient celles d'Ery-
thrée et de Cumes.

Unde querna ista religio nata est? D'où est
venu ce culte druidique? Le savant historien de la
Religion des Gaulois, D. Martin, nous l'enseigne
formellement : C'est du chêne de Mambré à l'om-
bre duquel Abraham célébrait son culte, rendait
la justice et reçut des hôtes divins.

D'après une légende phénicienne racontée par
Ovide, mais empruntée à la Bible, Jupiter, Mer-
cure et Neptune avaient apparu à un bon vieillard
nommé *Yrié* et, ayant reçu chez lui l'hospitalité,
lui auraient annoncé la naissance miraculeuse d'un
fils. — *Yrié* est synonyme d'*Urien*, car Abraham
était natif d'Ur en Chaldée.

De Phénicie, le culte des chênes passa à Dodone
dans la Grèce, puis chez les Celtes. Dans les Gau-
les, le centre du druidisme se trouvait aux envi-
rons de Chartres, département d'Eure-et-Loire.
Là se trouvent Dreux, qui fut bâti, dit-on, par
Dryus, quatrième roi des Gaulois, et le village de
Rouvre où résidait le grand-prêtre des druides.

Les principales fêtes des druides avaient lieu au
sixième jour qui suivait la pleine lune du printemps
et de l'automne, c'est-à-dire au commencement de
mai et vers le milieu d'octobre. Le grand-prêtre,
vêtu de blanc et armé d'une faucille d'or, cueillait
alors le gui sacré auquel ces païens attribuaient
des vertus merveilleuses.

Les druides, disait Pline, n'ont rien de plus sacré
que les chênes avec la plante parasite qui pousse
sur leur tronc.

Quand le culte du vrai Dieu eut détrôné pour
jamais les idoles, quand la Vierge et les saints
eurent remplacé les fausses divinités de l'Olympe,
un grand changement se produisit dans le monde
moral. Les temples, repaires de la superstition,
furent transformés en églises. Quantité d'usages
païens furent néanmoins conservés, mais purifiés
et ennoblis par le christianisme. C'est ainsi que
l'eau lustrale devint eau bénite et que les Rogat-
ions, instituées en 470 par saint Mamert, évêque
de Vienne en Dauphiné, remplacèrent avantageu-
sement les processions en l'honneur de Cérès, la
déesse des moissons. On pourrait voir aussi dans
la dévotion dite du mois de Marie une réminis-
cence de la cueillette du gui et des fêtes solennelles qui
marquaient, chez les druides, le renouvellement
de la nature au printemps. — Cette théorie n'est
pas nouvelle, elle a été émise par des historiens
très compétents et elle nous prouve que, malgré
la diversité des rites et des symboles, la religion
a toujours existé sur la terre et qu'elle est innée
au cœur de l'homme.

Quoi qu'il en soit, les chênes et d'autres arbres
ont été longtemps en vénération chez les peuples
chrétiens. C'est sous un de ces végétaux que sainte
Brigide, vierge irlandaise du V^{me} siècle, avait éta-
bli sa cellule et bâti un des plus anciens monastères.
Sous le chêne de Vincennes, saint Louis, roi
de France, rendait la justice. Inutile de rappeler
ici le tilleul de Fribourg et l'érable de Trons dans
les Grisons, deux symboles d'indépendance natio-
nale, au pied desquels des juges ont souvent siégé
pour promulguer des sentences sous le regard de
Dieu et en face des citoyens assemblés.

Autrefois, la religion et les mœurs étaient plus
simples que de nos jours. La justice, expéditive et
à bon marché, ne s'égarait pas dans un dédale
d'arguties et de vaines formalités. Mais, en somme,
les peuples étaient plus moraux, mieux gouvernés
et plus heureux. C'était l'âge d'or de l'humanité.
CH. R.

Statistique. — Environ 1,500,000,000 d'indi-
vidus habitent notre fragile planète. Chaque année
meurent environ 33,000,000, soit 91,000 par jour,
3730 par heure et 60 par minute. La moyenne de
la vie est de 32 1/2 ans. Les naissances s'élèvent à
38,000,000 par an, en sorte que la terre n'est pas
à la veille d'être dépeuplée. Enfin, on parle près
de 3000 langues et l'on compte près de 1100 reli-
gions ou sectes.

PETITES RECETTES

Alliage d'aluminium et de magnésium. — Un
nouvel alliage utilisant le magnésium vient de faire
son apparition et paraît avoir un brillant avenir
industriel, si nous en croyons les revues scientifi-
ques, publiées à Berlin, qui signalent depuis peu
son avènement et ses usages. Il se compose de
magnésium dont la densité est de 1,75 et d'alumi-
nium dont la densité atteint 2,75. Tous deux en-
trent en fusion à 800° C., et forment un alliage
homogène, ductile, résistant et surtout extrême-
ment léger. Le magnésium qu'on obtient aujour-
d'hui très facilement par l'électrolyse de la car-
nalite n'était guère employé jusqu'ici que par la
photographie, et pourtant sa légèreté, ses proprié-
tés chimiques intenses appelaient sur lui l'atten-
tion de la science et de l'industrie. Les propriétés
métallurgiques du *magnalium* — tel est le nom
que lui a donné son inventeur, un chimiste, M.
Ludwig Mach — varient suivant la composition de
l'alliage. A 10 pour 100, il ressemble à du zinc, à
15 pour 100, il ressemble à du laiton, un peu plus
brillant, enfin à 25 pour 100, le nouveau métal se
rapproche beaucoup du bronze. Normalement, le
magnalium a l'apparence d'un lingot d'argent ou
d'une barre de nickel. Il peut être tourné, travaillé,
découpé, percé ou étiré comme du laiton. Il raie
le zinc et l'aluminium. Quoique son prix soit en-
core assez élevé, le nouvel alliage est un peu
moins coûteux que le cuivre et comme tel a déjà
été employé par divers constructeurs d'instruments
d'optique et d'électricité.

Pour obtenir une abondante chevelure. — Il faut :
Gros sel de cuisine 20 gr.
Infusion de romarin (très concentrée) . . . 200 >
Huile de ricin 5 >
Vieux rhum 10 >
Essence de cannelle 1 >

Faites fondre le sel de cuisine dans l'infusion de
romarin, puis ajoutez l'huile de ricin et les autres
substances en ayant soin de bien battre le tout;
puis, conservez cette solution dans un flacon bou-
ché à l'émeri et employez en guise de pommade.

Inscriptions sur verre. — Faire dissoudre dans
300 grammes d'eau environ 36 grammes de fluo-
rure de sodium et 7 grammes de sulfate de potasse.

D'autre part, faire dissoudre, dans 500 gram-
mes d'eau, 14 grammes de chlorure de zinc et

ajouter à la solution 65 grammes d'acide chlorhy-
drique.

Pour l'usage, prendre une quantité égale de ces
deux solutions et appliquer le mélange sur verre
soit à la plume, soit au pinceau.

Après une demi-heure, l'inscription tracée est
mate et indélébile.

BIBLIOGRAPHIE

*Fin lamentable de cinq jeunes filles; Comment Jacques prit
femme; la Faillite; Nouvelles bernoises.* — Tomes III
et IV des *Œuvres choisies de J. Gotthelf*,
illustrées par A. Anker, P. Robert, E. Burnand, B. Vau-
tier, Bachmann et K. Gehri. — 5 volumes in-8° au prix
de souscription de 6 fr. 75 chacun (broché). — F. Zahn,
éditeur, Neuchâtel.

Les 3^{me} et 4^{me} volumes des Œuvres de Jérémias Gotthelf, II^{me} série, édition française, viennent de paraître à la librairie F. Zahn. Cette bonne nouvelle va remplir de joie les admirateurs du grand moraliste suisse. — Après *Käthi la grand'mère*, *Dursli le buveur*, *Helmy le vannier*, *L'Araignée noire*, *L'Âme et l'argent* et *le Marchand de balais de Rychiswyl* qui formaient les deux premiers volumes, voici venir *l'Histoire de cinq jeunes filles, victimes de l'eau-de-vie*, terrible récit dramatique qui commence à l'auberge et finit par la mort et l'incendie. — Cette grande leçon du maître, illustrée par notre peintre national A. Anker, est d'un puissant effet. Il nous montre l'alcoolisme comme étant le fléau le plus horrible, il nous en fait voir toutes les hontes et toutes les misères.

Puis, dans son œuvre principale : *la Faillite*, J. Gotthelf fait le tableau lamentable de *l'Auberge à la nouvelle mode*, où tout est à l'avenant, désordre et sot orgueil chez la femme, débauche, prodigalité et insouciance de l'homme. Vie de paresse et de négligence qui fait mourir le mari, plonge Elsi et ses enfants dans la plus grande détresse.

Tout le monde voudra lire ces pages admirables et Gehri semble avoir mis toute son âme dans l'illustration de ce roman terrible. Quoi de plus vrai, en effet, que le *Dîner d'enterrement* et la *Vente aux enchères*. Rien de mieux interprété que les sentiments des personnages qui animent ces deux grandes scènes. Dans la première composition, nous voyons la grande salle d'auberge garnie de tables, les gens boivent et mangent avec des airs de compassion, causant discrètement, semblant émus par ce grand malheur, car la mort de l'aubergiste de la « Poissière » laisse Elsi seule avec ses enfants. C'est le calme avant la tempête. Au milieu de cette atmosphère de tristesse, tout respire cependant l'aisance et l'honnêteté; toutes ces physionomies d'amis réunis semblent déjà consoler le lecteur pour l'avenir de la petite famille. Mais, hélas! Tournez les pages et vous verrez le vent de la ruine et de la désolation souffler sur ces richesses apparentes; le désordre et la prodigalité n'ont amassé que des hontes et des dettes et Gehri nous fait assister, dans cette même salle d'auberge, à la *Vente mobilière*, avec les mêmes personnages. Mais comme les expressions ont changé! Chacun veut sa part de butin, tout doit partir, tout doit être vendu, le ménage éparpillé dans la commune et rien arrête la brutalité de la loi. Voyez ces deux amis d'autrefois, si attendries le jour de l'enterrement, les voilà qui tâtent avec joie le linge d'Elsi, et ce vieux paysan debout devant les tas d'objets de valeur : pendules, cadres et porcelaines, cherchant aussi sa proie de malin. Ce sont les cadeaux de mariage, les objets chers à Elsi, tous les derniers souvenirs du bonheur perdu gisant à terre. Mais Gotthelf, dans sa grande bonté de cœur, ne veut pas nous laisser sous cette pénible impression et nous conte de délicieuses histoires qui réconfortent. — Après la drôlerie de *Comment Jacques prit femme*, voici les *Nouvelles bernoises* illustrées si admirablement par Anker, Bachmann, Gehri, Vautier et Burnand. C'est une fête pour l'esprit et les yeux. Elles feront rire et pleurer, elles nous diront que le travail, l'économie et la sobriété sont nécessaires au bonheur du foyer.

Après Robert Comtesse, conseiller fédéral, après Virgile Rossel, l'éminent professeur, après Gobat, directeur de l'Instruction publique du canton de Berne et l'historien distingué, qui ont signalé à l'admiration du peuple suisse les œuvres si charmantes de Gotthelf, je ne puis essayer d'en faire une autre apologie. Disons simplement que ces œuvres saines et fortes ont leur place marquée dans toutes les familles; elles leur apporteront la paix et le bien-être. *Gloire à Jérémias Gotthelf!* Honneur aussi à F. Zahn, le vaillant libraire-éditeur de Neuchâtel, qui a su, par son travail et son énergie, mener à bien cette publication, malgré toutes les difficultés qu'il a rencontrées. Il a sorti de l'ombre l'un des talents les plus admirables de notre temps, une des gloires les plus pures de notre pays.

M. Haselbeck, bandagiste, à Genève, avise ses nombreux clients venus jeudi pour le consulter qu'il a été empêché d'arriver par le premier train. Il sera de nouveau à Bulle, à l'Hôtel de Ville, jeudi prochain, 4 septembre, de 8 h. du matin à midi. [799]

Vente immobilière.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **mardi 2 septembre** prochain, à 2 heures, à l'anberge de Villarvolard, les immeubles appartenant à Bourret, Jacques, audit lieu, comprenant logement remis à neuf, grange, écurie, jardin (28 ares), pré (1 1/2 hectare) et bois (12,38 ares), en grande partie de bonne qualité.

L'Office des faillites de la Gruyère.
796](H479B)

Soumission.

La commune de Lessoc met en soumission les travaux de réparation de sa maison d'école, consistant en menuiserie, maçonnerie, serrurerie, gypserie et peinture.

Prendre connaissance du cahier des charges et déposer les soumissions auprès de M. Fracheboud, Pierre, syndic, d'ici au 30 août courant, à 6 heures du soir, avec inscription: « Soumission pour la maison d'école de Lessoc. » [782]

A. Demierre,

médecin-dentiste, à **BULLE**, reçoit de 9 h. à 11 h. et de 2 à 4 h., sauf le mardi et le mercredi. [797]

A VENDRE (H56F) [64]

pour raisons de famille, une bonne auberge, sur passage fréquenté du district de la Gruyère, plusieurs grandes chambres, 6 poses de bonne terre, grange, écurie, jeu de quilles. Facilités de paiement. S'adresser par écrit, sous H2000F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

Fabrique de chocolat BROC

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles**

de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

Dimanche 31 août :

Concert

donné par la fanfare L'AVENIR à l'Hôtel de Ville, Broc.

798] V. DAFFLON, tenancier.

Ciment Universel

de Plüss-Stauffer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, conroies, découpages, etc., etc.

Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en sacs à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Appartement.

On cherche, pour tout de suite, un appartement comprenant une, deux ou trois chambres et cuisine, pour personnes tranquilles. La préférence serait donnée aux environs de Bulle. On accepterait des offres pour appartement meublé. Location à l'année. S'adresser au bureau du journal.

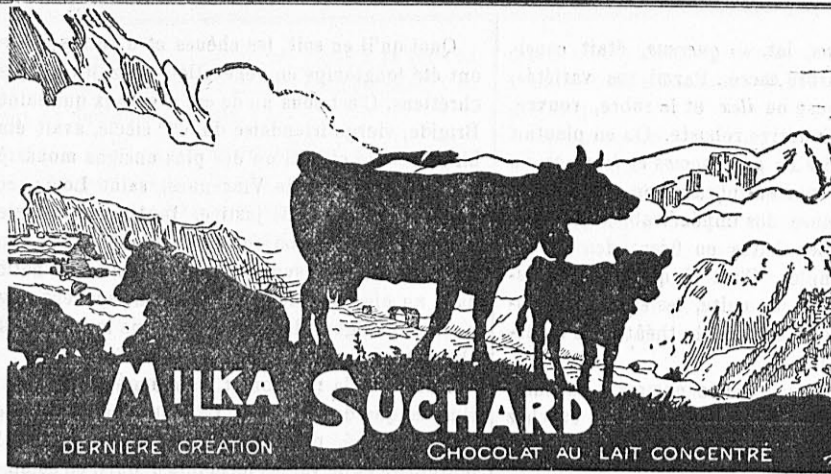
A vendre à bas prix :

Faute d'emploi, un **tour**, marque Rey, entièrement neuf. S'adresser au bureau du journal. [800]

TIMBRES EN CAOUTCHOUC



à l'imprimerie de « la Gruyère ».



MILKA SUCHARD

DERNIÈRE CRÉATION CHOCOLAT AU LAIT CONCENTRÉ

Composé de matières premières absolument pures et choisies avec soin, le MILKA SUCHARD constitue un aliment digestible et fortifiant sans égal. Par son goût de crème très prononcé et sa finesse remarquable, il est recherché partout comme dessert exquis.

Une tablette de 100 grammes renferme les principes nutritifs d'un bon repas. (H.N.)[34]

CYCLES ET AUTOMOBILES

MACHINES A COUDRE MACHINES A ECRIRE
Vente. — Réparation. — Echange. — Location.

Jos. Gremaud, mécanicien, Bulle.

MAGASIN: Grand'rue. — ATELIER: Route de Morlon. [234]

AVIS

Le soussigné avise ses amis et connaissances de la ville de Bulle et de la Gruyère, ainsi que l'honorable public, qu'à partir du 25 juillet il dessert la

Brasserie de l'Epée, Sur la Planche, FRIBOURG

Par un service prompt et soigné et des consommations de premier choix, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande: Emile Marthe. [761]

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES FAUX-BOIS — MARBRE

E. BIGOTTA-GENILLOUD

SUCCESSEUR DE S. BORRI

BULLE — Café des Chemins de fer — BULLE

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS [212]

VERITABLE

Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par

Fred. Golliez, pharmacien à Morat,

dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.

Indispensable aux voyageurs et touristes.

De première utilité dans les familles.

Méfiez-vous des contrefaçons!

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr. [576]

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures; Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;

Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;

Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;

Statuts et règlements de sociétés, etc.;

Etiquettes volantes, toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;

Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

Eau minérale naturelle

de **Vals-les-Bains** (France) (H1129X) **Source Santé.** [293]

Gazeuse, digestive, reconstituante. Eau de table et de régime dans les maladies de l'estomac, des intestins, du foie et de la vessie.

Concessionnaire pour le canton de Fribourg: A. Corninbauf, distillateur, Bulle. Spécialité de bitter, fabrique d'absinthe. Import. rhum Martinique, Expéd. de kirsch et eau de fruits de la maison Fassbind, Arth.

Vin de Malaga,

garanti véritable, sera livré en fûts de 16, 32 et 64 litres à 95 cent. franco dans toutes les stations de la Suisse. Fûts gratuits.

Joh. Jos. Schaller, commerce de vins, Amterswil (Fribg.). (H2988) [749]

A louer :

A Bulle (Gruyère), de suite, deux magasins avec ou sans appartement; un avec bureau. Devantures avec glaces.

Avenue de la Gare, Bulle. (H3055F) [764]

Maison hoirs Peyraud-Bosson.

Cuisinière

d'âge moyen, ayant déjà quelques années de service, est demandée chez le D^r BUMAN, rue Saint-Pierre 80, Fribourg. [790]

On demande place pour ouvrier - boulanger

sachant travailler seul, pour de suite. S'adresser au bureau du journal. [791]

6 à 10 bûcherons

trouveraient de l'occupation chez Gottfried Matti fils, à Feutensay près Gessenay. Travail assuré pour tout l'hiver. [778]

On demande

une jeune fille de 16 à 20 ans pour aider au ménage et à la campagne. Inutile de se présenter sans de bons certificats.

S'adresser à Ignace Ménétrier, auvergiste, à Chavannes-les-Forts. [771]

A louer :

Un bel appartement situé au soleil levant et composé de cinq chambres, cuisine, garde-manger, terrasse, cave et galetas. S'adresser au bureau du journal qui renseignera. [756]



SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique

au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENTS

Buisse: . . . 1 an, Fr. 4
. . . 6 mois, » 2
Étranger . 1 an, » 9
. . . 6 mois, » 5
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le

DES EMPLOYÉS AGES

Depuis quelques évolutions qu'a subi dans les pays voisins jeunes gens à embrasser sans trouver dans l'emploi rémunérateur leurs forces.

De splendides écoles d'après les dernières leur ouvrent leurs portes, pension, relativement établissements modernes développement des quiert dans ces écoles poussent les jeunes pour la plupart, les ses pour se diriger selon eux, ils doivent développement de leur

L'encombrement les, les mille difficultés un lauréat de nos splendides examens l'expression consacrer diriger bon nombre agronomiques.

Le bat proposé traits, mais les résu espérances de ceux cotés de la vocation engagés dans une v

FEUILLETON

SANS

Nouvel

Je quittai, à cette apprentissage pour la montre complète, c risé avec toutes ses p m'y reconnaître, dès Je me disais qu'un m'établir à Saffelen, d'onvrage, cette cont Donc, pendant deu sérieusement à mon sant beaucoup et éco plus en plus satisfait m'avait en sincère a rageant, qu'en peravé me faire une belle po Ces deux années se incident notable.

Un jour, je me révais vingt-deux ans. part de la Chaux-de-Saffelen; il bondissa qui, elle aussi, devai tience.

Assitôt que l'heu